

GRCDI – Espe Caen

Journée d'étude EMI

Caen – 18 mars 2016

Odile Chenevez

Consultante et chercheuse en éducation aux médias

Equipe Translit – Ex-Clemi Aix-Marseille

EMI :

Quelques apports de l'éducation aux médias

L'éducation aux médias s'intéresse aux [rapports du citoyen avec les médias](#), aujourd'hui *tous* numériques.

On discutera de quelques approches qui, au sein de l'EMI, pourraient contribuer à répondre à diverses questions urgentes qui se posent aux jeunes générations d'aujourd'hui, et à leurs enseignants, notamment en lien avec l'actualité du monde.

L'article 19 de la DUDH

« Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit. »

Questions des élèves

"Vrai ou faux ?"

"Croire ou ne pas croire une information ?"

Questions des enseignants

"Quelle place pour le discours de la raison lorsque rumeurs, complots et réseaux sociaux accaparent nos élèves ?",

"Comment tirer parti de médias qui ne sont pas comme on voudrait qu'ils soient ?"

La construction sociale de savoirs scolaires, forcément labiles, autour de ces questionnements est l'un des aspects les plus sensibles de l'EMI.

1 – Aux sources de l'EAM

- En prise avec l'actualité du monde
- Dépendante de l'évolution technologique des médias
- Education à la citoyenneté comme cadre culturel scolaire.

→ **Conséquence** : *média* vu comme *entreprise de production d'information* avant même média-support ou média-type

- L'EAM N'est PAS « une EAI qui ne s'occupe que des médias d'actualité »

Mais :

- Dans la société numérique l'EAM et l'EAI sont confrontées à des questions qui convergent et dont les réponses se construisent à partir de ces deux cultures : L'EMI.
- Exemple sur une question vive...

EAM convoquée à chaque fois que l'actualité pose un pb à l'école

- Des enseignants militants qui apportaient l'Huma à l'école (années 70)
- Des journalistes qui s'inquiètent de voir leurs propres médias entre les mains des adolescents (l'APIJ)
- Un ministre de l'éducation (Jospin) qui craint en 1991 (la guerre du Golfe) pour l'ordre dans les établissements.

Irruption de l'actualité dans la classe

- Cela n'a rien à faire à l'école ?
- SPME/ pratiques confidentielles
- Avec le 11 sept 2001 : naissance de phénomènes de réaction à l'actualité, de grande ampleur médiatique, et leur cortège d'interprétations à diffusion virale.
- Peu de chercheurs en France jusqu'en 2000 mais réseau international actif EAM

- Depuis 2001 l'actualité est entrée dans l'école par les portes, les fenêtres et... les écrans.
- Pouvoirs publics : d'un intérêt distant à un intérêt pressant.
- Analyse, production et contribution
- Importance de l'événement / Interactivité des médias.

2 - Des élèves dans la mouvance du flot d'information

- Situation génératrice de questions professionnelles pour l'EMI (convergence)
- Besoin affirmé de croire à quelque chose qui tient lieu de vérité. (convergence)
- Ex : ITW de Mohammed, élève de collège (émission Interception 3/1/16, France Inter, de 5'20'' à 8')

Quelques phrases :

- Sur le journal ils vont marquer des choses qu'on a jamais vues **sur les informations**.
- BFM par exemple, une chaîne qui **ne nous dit pas tout**.
- **J'ai entendu dire sur Internet** qu'il y avait plein de choses qu'ils nous cachaient.

par exemple sur **le bout de doigt... Ils ont dit sur Internet** que c'était impossible... parce qu'il y avait des centaines de milliers de cadavres,

Ce type d'informations sur internet tu le trouves où ?

- Ben **partout** sur Facebook, sur les réseaux sociaux, sur les forums, les blogs, voilà...

Et tu penses que c'est vrai ?

- Ben j'hésite, **je réfléchis** des fois ! Et j'essaye de me dire non, mais des fois je continue à réfléchir et des fois **je me dis p'tête c'est vrai**. C'est bien parce que **j'ai ma propre opinion**, je réfléchis.

Est-ce que tu sais ce que ça veut dire complot ?

- Ça signifie que c'est un coup qui a été monté soit par un état soit par quelqu'un. C'est quand une personne cache quelque chose et ne veut pas le révéler. Alors il le cache par d'autres choses...

3 – Des enseignants en quête de repères solides pour leurs élèves

Des ados qui s'informent sur des médias peu accessibles à leurs parents et à leurs profs.

Demande de médias rassurants...

Dialogues infructueux « mes sources contre ses sources » ; « mes arguments contre les siens ».

Principes d'une activité pédagogique :

- Eviter de demander aux élèves de défendre un positionnement (vérité contre mensonge).
- Mettre en place d'un dispositif de collecte d'argumentaires divers obtenus de sources diversifiées dont au moins une source de fact-checking et une source de thèse du complot.
- L'analyse distanciée, la suspension de jugement doivent être la base du travail d'étude.
- Le débat ne peut venir qu'ensuite.

Ne pas jeter le principe du doute avec la théorie du complot

- « Ils croient tout ce que les médias (la télé) disent... »
- « Ils croient des médias dont les infos “ne sont pas vérifiées” ? »
- Les théories du complot s'alimentent de l'esprit de doute. Doute que l'on attend des élèves dans une démarche d'esprit critique.
- Ils ne doutent pas assez, ou ils doutent trop ? Ils doutent mal ?

« On entend par conspirationnisme ou complotisme un mode de pensée tendant à invoquer **de façon systématique et abusive** l'existence d'un complot pour expliquer un évènement ou une succession d'évènements, voire pour **construire une grille de lecture systémique** du monde contemporain ».

Servane Marzan, 2016

4 - Des réponses pour l'EMI

Théorie du complot : phénomène communicationnel complexe mais très formateur.

Toute révélation d'un *complot informationnel* (construire une information « fausse » pour cacher une réalité « vraie »), n'est pas forcément une « théorie du complot » (vision de celui qui dénonce le complot informationnel comme monté de toute pièce pour servir des intérêts).

Y voir clair dans le discours sur les médias

- Se risquer au « *D'où sais-je ce que je sais ?* » Ex.
- Une information n'est ni vraie ni fausse tant que l'on ne sait pas pourquoi elle serait vraie ou fausse.
- La « fausse rumeur » n'est pas plus - ni moins - une information que la rumeur dite « vraie ».
- Qui parle ? D'où il parle ? Pourquoi il parle (intentions) ? Comment le sait-on ?
- Qui ment ? pourquoi il ment ? quelles sont les intentions ?

- Il ne s'agit donc pas de « vacciner » les enfants contre des contenus discutables, mais bien de leur permettre de **tirer le meilleur bénéfice de leur fréquentation des médias.**
- Et si pour finir l'élève désigne les *illuminati* ou les *reptiliens*, il doit accepter qu'il s'agit là d'une croyance - sur laquelle on ne discute pas - et qu'elle appartient à la sphère privée, comme la religion, mais pas à la construction rationnelle d'un discours.

Exemples d'approches pédagogiques

- Préparer un débat argumenté à partir d'un sujet d'un média d'information.
- Classer des arguments dans le tout-venant de commentaires d'internautes.
- Faire des fiches d'identité de médias (QUDOP).
- Pratiquer des enquêtes rigoureuses pour l'écriture d'articles dans un média scolaire.
- Etc.

Adapter la posture enseignante

- Accepter les médias comme ils sont, en tant qu'objets d'étude.
- Utiliser - et se méfier - de la notion de fiabilité.
- Se préoccuper des modèles économiques et éditoriaux des médias.
- Débusquer les vraies chausse-trappes des médias sociaux.

Sitographie

Sites de fact-checking

Les décodeurs (lemonde.fr) - *Désintox* (liberation.fr) - *Hoaxbuster*, etc.

Articles de réflexion

- Sur le blog de l'économiste et philosophe Frédéric Lordon : ***Conspirationnisme, la paille et la poutre***. <https://blog.mondediplo.net/2012-08-24-Conspirationnisme-la-paille-et-la-poutre> . Loin des sentiers battus même si un peu ancien. Pose des questions essentielles et peu conformistes.
- *Conspiracy watch - Observatoire du conspirationnisme et des théories du complot*, fondé par Rudy Reichstadt. A la fois fact-checking et recensement d'articles.
- Sur le site universitaire *The Conversation* : ***Et si les complotistes étaient les comploteurs ?*** par Pascal Moliner <http://theconversation.com/et-si-les-complotistes-etaient-des-comploteurs-55080> Ne pas regarder la question des théories du complot comme une simple alternative entre vérités et mensonges...

« [...] Il serait temps de faire la part des complots – comme faits avérés, puisqu’il en existe certains – et du complotisme – comme forme générale –, soit d’en appeler, en quelque sorte, à une pensée non complotiste des complots, c’est-à-dire aussi bien : 1) reconnaître qu’il y a parfois des menées concertées et dissimulées – on pourra les appeler des complots ; 2) refuser de faire du complot le schème explicatif unique de tous les faits sociaux »

Frédéric Lordon

« Ne pas regarder la question des théories du complot comme une simple alternative entre vérités et mensonges. La question identitaire - « Eux et Nous » - en est une clé essentielle. Adhérer à une théorie du complot c’est se parer des vertus du NOUS contre les défauts du EUX, c’est profiter de bénéfices identitaires. »

Pascal Moliner

Approches éducatives et pédagogiques

- Sur le blog *Aggiornamento Hist et géo* – ***Propositions pour une pédagogie anticonspirationniste*** par Servane Marzan – 2016
<http://aggiornamento.hypotheses.org/3182>

Contient une très belle biblio-sito sur le sujet, ainsi qu'une approche pédagogique très détaillée réalisée avec une classe de seconde.

- Sur la *Lettre Edunum* n°1 : ***L'infopollution*** – Mars 2016. Sur Eduscol. Avec des références et des ressources précises par discipline. http://eduscol.education.fr/numerique/edunum-thematique/edunum_01
- Sur francetvéducation : ***Les clés des médias*** – 25 capsules pédagogiques (pas encore toutes publiées). <http://education.francetv.fr/matiere/education-aux-medias/cinquieme/article/les-cles-des-medias>

Fiabilité des sources

Aucune source n'est fiable absolument, d'une part parce qu'une erreur est toujours possible, d'autre part parce que « la vérité » est une construction du sujet. Interviennent souvent des questions de point de vue, de positionnement de l'énonciateur, d'intentions diverses, etc.

Ce que l'on peut savoir en revanche c'est la manière dont cette source donne à voir ses propres sources et son propre positionnement.

Une source pourra être considérée comme fiable si l'on peut sans difficulté trouver dans le site une réponse aux questions suivantes :

Qui parle ? D'où parle-t-il ? Pourquoi il parle ? et Comment cette source a-t-elle eu accès à cette information ?

On voit ainsi que deux sources fiables peuvent très bien tenir des propos contradictoires.

En revanche on se méfiera bien sûr des informations partagées par des auteurs non identifiés ou par des sites qui ne proposent pas de réponses aux questions ci-dessus, ou des réponses insatisfaisantes. Ce qui n'empêche pas d'utiliser (sans crédulité) certaines informations de ce type, en toute connaissance de cause, ne serait-ce que pour en analyser la construction.